

The fields of Athenry

E12

The Fields of Athenry est une chanson relatant la Grande famine en Irlande (1845-1850), écrite en 1979 par le compositeur Pete St. John. La chanson, enregistrée pour la première fois par le chanteur de balades irlandais Danny Doyle, raconte l'histoire fictive d'un Irlandais en prison ayant entendu à travers les murs de sa cellule un autre prisonnier, condamné à la déportation à Botany Bay, en Australie, pour avoir volé de la nourriture afin de nourrir sa famille qui mourait de faim. Le haut fonctionnaire anglais Trevelyan a déclaré: "le jugement de Dieu a envoyé la calamité d'enseigner une leçon aux Irlandais". Il croyait que les Irlandais affamés pourraient vivre du maïs, **Athenry** est une ville du comté de Galway en République d'Irlande, elle compte 3 950 habitants.



By a ^{Do}lonely prison wall, I ^{Fa}heard a young girl ^{Do Sol}cal - ling,

^{Do}Michael they are ^{Fa}takin' you ^{Sol}away,

For you ^{Do}stole Trevelyan's ^{Fa}corn,

So the ^{Do}young might see the ^{Sol}morn,

Now a prison ship lies waiting in the ^{Do}bay.

^{Do Fa Do Lam}Low lie the fields of Athenry,

^{Do Sol}Where ^{Do}once we watched the small free birds ^{Fa}fly,

^{Do}Our love was on the ^{Sol}wing,

^{Do}We had ^{Sol}dreams and songs to ^{Do}sing,

^{Do}It's so lonely round the fields of Athenry.

By a lonely prison wall, I heard a young man cal -ling,
Nothing matters Mary when you're free,
Against the famine and the crown,
I rebelled they put me down,
Now you must raise our child with dignity.

À travers un mur de prison,
J'entendis une jeune fille dire :
"Mickael, ils t'ont emmené
Pour avoir volé le maïs de Trevelyan,
Pour que nos enfants puissent manger
Et maintenant un bateau-prison attend dans la baie.

Si bas sont les champs d'Athenry,
Où nous regardions les petits oiseaux libres voler.
Notre amour était parfait,
Nous avions des rêves et des chansons à chanter.
Les champs d'Athenry sont devenus si tristes.

À travers un mur de prison,
J'entendis un jeune homme dire:
"Rien n'a d'importance, Mary, quand on est libre.
Contre la famine et la couronne
Je me suis rebellé, mais ils m'ont fait taire.
Maintenant, tu dois élever notre enfant dignement".

Contre un mur de port désert,
Elle regardait la dernière étoile tomber,
Et le bateau-prison disparaissait derrière le ciel.
Pour qu'elle puisse vivre, espérer et prier
Pour son amour dans la baie de Botany.
On est si seul dans les champs d'Athenry.

Refrain

By a lonely harbor wall, she watched the last star fall-ing,
As the prison ship sailed out against the sky,
For she waits and hopes and prays,
For her love in Botany bay,
It's so lonely round the fields of Athenry.

Refrain



Gravure de l'illustrated London News en date du 22 décembre 1849